

"Aime Dieu et



va ton chemin.

Bulletin de l'Union-Allet

VOL. X.

MONTREAL, DÉCEMBRE 1883.

No. 12.

SOMMAIRE.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. LE GÉNÉRAL DE CHARETTE ET LES ZOUAVES DE QUÉBEC. | 5. DANS UN CACHOT. |
| 2. SON EXCELLENCE LE COMMISSAIRE APOSTOLIQUE ET LES ZOUAVES PONTIFICAUX. | 6. A QUOI BON DES COUVENTS ? |
| 3. MENTANA, (Suite et fin.) | 7. UNE ACTUALITÉ. |
| 4. L'HIVER. | 8. AVIS. |
| | 9. DÉCÈS. |

Le général de Charette et les Zouaves de Québec.

Aussitôt que la presse eût annoncé la mort de M. le comte de Chambord, les Zouaves pontificaux de la section de Québec se réunirent et adressèrent, par l'entremise de leur président-général, une lettre de condoléance au général de Charette, qui venait de perdre un parent illustre dans la personne du duc de Bordeaux.

Voici la lettre que les Zouaves adressèrent au général en cette circonstance :

Général,

" Les zouaves de la Section de Québec ne peuvent rester insensibles à la douleur immense que ressent leur ancien général à l'occasion de la mort de M. le Comte de Chambord.

" Aussi ils m'ont chargé de vous exprimer leurs vifs sentiments de condoléances.

" Dans votre visite au Canada, l'an dernier, général, nous nous sommes efforcés de vous prouver d'une manière vraie et non équivoque l'estime, l'attachement et le dévouement que nous nourrissons tous pour celui que nous nommons notre chef.

" Vos joies sont les nôtres, mais vos douleurs et vos peines nous voulons les partager aussi. Qui nous savons que votre cœur a saigné en voyant s'éteindre le noble comte de Chambord, votre parent et votre ami, comme aussi l'ami et le défenseur de la cause pontificale qui vous est si chère.

" Nous prenons part à votre deuil, et nous voulons vous informer que le 3 septembre prochain, les zouaves

de la section de Québec, assisteront à une messe qui sera dite pour le repos de l'âme de celui que vous pleurez.

Votre très humble,

CHS. TRUELLE,
Prés. Gén. Union Allet,
Ex. Of. Z. P., Sec. de Québec.
Québec, 31 août 1883.

Au Marquis de Charette
39 rue Galilée, Paris, France.

Le général de Charette a répondu comme suit :

" Basse Matte, 18 sept. 83.

" Mon cher ami,

" Si une consolation me peut aller au cœur, c'est certainement celle qui me vient de cette France, qui là-bas, au-delà des mers, a su conserver pures et intactes les traditions religieuses et monarchiques ; elles avaient fait de notre pays " le plus beau royaume, après celui du ciel."

" Jamais le souvenir des honneurs dont vous avez comblé un zouave qui venait serrer les mains de ses camarades—de ses amis—ne s'effacera de ma mémoire et surtout de mon cœur.

" C'est une dette de reconnaissance, mais s'il est bon de donner il est encore meilleur de recevoir.

" Dans ma profonde douleur, —je suis presque heureux de vous voir la partager—du reste rien ne m'étonne des canadiens-français, et j'avoue que je m'y attendais.

" Veuillez, mon cher Trudelle, être mon interprète auprès de tous mes amis, dites-leur que je compte sur eux